# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 15-9-64 339 70

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

**ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ** (Tél. 5-17)
(COTE-D'OR, DOUBS, HAUTE-SAONE, JURA, SAONE-ET-LOIRE, TERRITOIRE DE BELFORT)
*Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, route de Seurre - BEAUNE.*
C. C. P. : DIJON 3.405-19

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.


Supplément n° I au Bulletin n° 48 de Septembre I964

## NOTE SUR LE CAMPAGNOL TERRESTRE OU RAT-TAUPIER

Le campagnol terrestre, qui présente les caractères généraux des campagnols des champs (corps cylindrique, pattes courtes, queue courte, museau arrondi, oreilles courtes, yeux petits) s'en distingue par sa taille et son poids nettement supérieurs : longueur (tête + corps) I3 à I7 cm; longueur de la queue : 5 à 8 cm; poids : 75 à I00 gr; teinte générale d'un brun marron avec des reflets jaunes; parfois un peu de roux sur le dos; ventre fauve pâle et gris foncé.

Le campagnol terreste a une vie essentiellement souterraine. Il n'est pas granivore et se nourrit exclusivement de parties végétales herbacées ou ligneuses, et n'épargne par conséquent ni les racines ni les tubercules. Ses dégâts se manifestent un peu partout : dans les vergers où il s'attaque au système radiculaire des arbres fruitiers; dans les potagers, les cultures de plantes sarclées (pommes de terre et betteraves rongées), les céréales dont il coupe les chaumes à la base, enfin les prairies où de nombreuses espèces végétales lui permettent de constituer des réserves que l'on observe d'ailleurs fréquemment pendant les travaux agricoles (notons en outre que, dans les prés de fauche, les taupinières sont un obstacle sérieux pour les lames de faucheuses).

Le campagnol terrestre cohabite souvant, dans un même lieu, avec la taupe véritable. Il est d'ailleurs parfois difficile de différencier leurs monticules les uns des autres. Le piégeage est identique pour les deux espèces que l'on peut capturer dans les mêmes galeries.

La lutte contre les campagnols des champs (par graines empoisonnées ou enrobées de virus Danytsz) étant organisée périodiquement dans la région, une certaine confusion est née dans les esprits de beaucoup de producteurs qui s'étonnent des échecs enregistrés à l'égard du campagnol terrestre lors de ces opérations. Or il importe de souligner que les graines empoisonnées, si leur efficacité est indiscutable à l'égard du campagnol des champs, sont sans effet lorsqu'il s'agit de combattre le campagnol terrestre puisque celui-ci n'est pas granivore

Le piégeage reste à l'heure actuelle le seul moyen éprouvé dont on puisse préconiser l'emploi. Les pièges utilisés sont les fers à taupes ordinaires. On les utilise en nombre variable selon l'habileté du piégeur ; ce sont des sortes de pinces faciles à tendre à la main et dont les deux branches, au moment du piégeage, sont maintenues écartées par une sorte de lunette ronde ou carrée.

Comment piéger ? Tout d'abord repérer les taupinières fraiches et rechercher les galeries entre les taupinières à l'aide de la sonde (chaque taupinière représente un changement de direction ou un embranchement de galerie). La galerie étant trouvée, l'ouvrir au moyen de la pioche par grosses mottes. Enlever à l'aide du grattoir la terre à l'intérieur de la galerie, le plus loin possible. Tendre le piège en plaçant la boucle entre les mâchoires assez loin ( 5 à 6 cm ) afin d'avoir une ouverture suffisante. Déposer le piège dans la galerie, crochets tournés en haut dans un sol dur et compact et en bas lorsque le sol est léger et s'effrite facilement (les pièges à boucle carrée permettent de poser dans les deux positions)

...P.../63

Dans une galerie rectiligne, placer un piège de chaque côté. Couvrir l'ouverture faite dans la galerie au moyen de mottes de terre enlevée (de préférence herbe contre l'ouverture du trou lorsqu'on piège dans un pré ou une pâture). Ne pas fumer. Se frotter les mains avec de la terre avant de commencer le travail.

En outre sur des surfaces limitées (cultures potagères, vergers, pépinières), des morceaux de carottes ou de cèleris enrobés de phosphure de zinc fixés par l'huile de vaseline peuvent donner de bons résultats à conditions toutefois que les appâts soient déposés dans les galeries en évitant de les toucher directement avec les mains (utiliser à cet effet, une vieille cuillère ou un gant usagé).

La formule suivante nous a donné de bons résultats dans l'ensemble, avec parfois cependant des irrégularités :

| | |
|---|---|
| Carottes (coupées en rondelles ........ | I kg |
| Phosphure de zinc ..................... | 20 à 25 grammes |
| Huile de Vaseline ..................... | 30 à 50 cm3 |

<u>La préparation doit obligatoirement être faite par un pharmacien</u> le phosphure de zinc ne pouvant être délivré en nature.

Dans le cas d'échec avec cette formule la cause ne doit pas être recherchée dans le choix du poison mais dans la difficulté de faire accepter la nourriture par le campagnol terrestre. Il faut déposer les appâts dans les galeries ; mais on constate souvent que les hôtes obstruent la galerie coupée ou rétablissent la circulation sans se soucier des appâts offerts. Les chances de succès sont plus grandes à la sortie de l'hiver quand les réserves accumulées s'épuisent.

Les produits anticoagulants peuvent donner des résultats intéressants à condition que les applications soient renouvelées deux ou trois fois. De tels traitements ne sont toutefois pratiquement et économiquement possibles que sur des surfaces limitées.

Dans tous les cas, il est recommandé d'entreprendre la lutte contre les rongeurs nuisibles pendant <u>la fin de l'hiver</u>, en particulier lorsque les réserves sont épuisées (février mars-avril). Les interventions chimiques d'été sont beaucoup plus aléatoires.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux

H. SOULIE

Les Ingénieurs-Contrôleurs chargés

des Avertissements agricoles.

Imprimerie de la Station de Bourgogne-Franche-Comté

Le Directeur-Gérant : L. BOUYX